

# Toute la clique à Rotterdam

**COUPE DU MONDE • Événement pour le judo fribourgeois: trois de ses représentants vont participer à un tournoi A. Une première pour Chammartin et Maurer.**

## VINCENT CHOBAZ

Ils feront voiture commune, demain matin, pour rallier les Pays-Bas. Durant les huit heures de trajet, pas besoin de faire les présentations. Ces trois-là se connaissent par cœur. Voilà des lustres que David Papaux, Ludovic Chammartin et Nicolas Maurer fréquentent les dojos du coin. Samedi, c'est devant un tatami autrement plus prestigieux qu'ils vont se croiser, celui du tournoi de Rotterdam. Trois judokas fribourgeois en lice dans un tournoi A de Coupe du monde: de mémoire de - jeune - judoka, on n'avait jamais vu ça.

Si la présence de Papaux ne surprendra personne, celles de Chammartin et Maurer n'étaient pas vraiment prévues au programme. Jamais, les deux combattants du JC Romont n'avaient participé à une compétition d'un tel niveau, le plus élevé sur la planète, avec les championnats du monde et d'Europe. En récoltant quelques bons points à Vise (Belgique) et Vienne - des tournois de Coupe du monde B - ils ont convaincu le sélectionneur national Leo Held de leur offrir un ticket pour Rotterdam.

Lenjeu? Il est énorme: rien moins qu'une sélection pour les championnats d'Europe de Tampere, prévus en mai. Pour la décrocher, il faudra impérativement gagner deux combats samedi en Hollande. Autant le dire tout de suite: ce ne sera pas une mince affaire pour les deux néophytes. De son côté avec un neuvième rang à Paris, Papaux a d'ores et déjà obtenu son billet pour la Finlande.

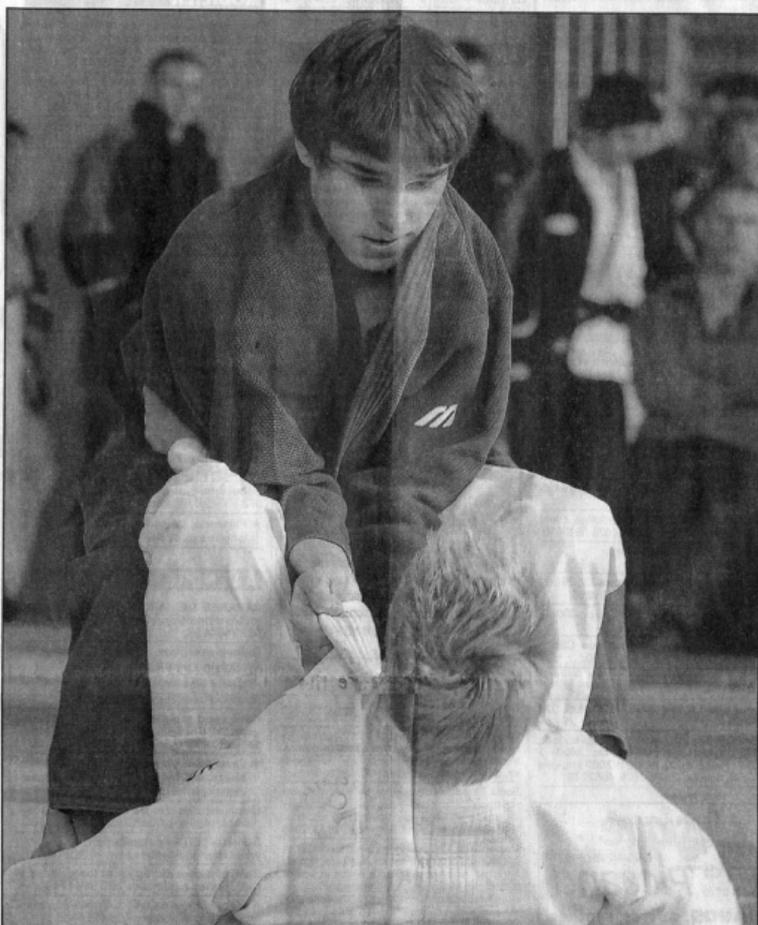
## «Je saute une étape»

Apprenti charpentier, Nicolas Maurer (21 ans) est le seul de la clique à travailler à plein-temps. Formé à Artalens, il a rejoint le JC Romont et le championnat de LNA voilà deux ans. Vice-champion de Suisse 2005 en -66 kg, il n'ambitionnait pas de trouver une place en Coupe du monde A si tôt. «Je voulais d'abord faire un résultat en tournoi B avant d'aller voir plus haut. Jusque-là, mes performances n'ont pas été extraordinaires. Avec ma sélection pour Rotterdam, je saute une étape. C'est une bonne surprise de se retrouver en si agréable compagnie», note Nicolas Maurer.

Éliminé au premier tour à Vienne, défaut deux fois le week-end dernier en LNA, Maurer n'a pas la frite. «Pas terrible, ces temps. Moralement, c'est dur. Mais je ne vais pas pour autant aller faire du tourisme à Rotterdam. Le tirage sera essentiel. Je veux gagner mon premier combat. Et après... Je ne vais surtout pas me mettre de pression. Ce sera déjà assez compliqué comme ça.»

## «Ça va être très dur»

Champion de Suisse 2004 et 9<sup>e</sup> aux Européens juniors la même année, Chammartin consacre 60% de



Nicolas Maurer (en foncé) n'ambitionnait pas de décrocher une place en Coupe du monde si rapidement. VINCENT MURITH

son temps au judo. Le Romontois (21 ans, -60 kg) voit davantage Rotterdam comme une porte d'entrée pour les championnats d'Europe, sans pour autant miser toute sa saison là-dessus. «Ce n'était pas mon objectif cette année, mais si je peux me qualifier, tant mieux. Aujourd'hui, je suis revenu à un certain niveau. En gagner deux samedi, ça va être très dur, mais pas impossible. Je suis impatient. Et y aller à trois, c'est sympa. Les conseils des copains? Pendant les combats, c'est trop tard. Par contre, les encouragements, on les entend», assure «Ludo» Chammartin.

Le plus expérimenté du trio, David Papaux (-73 kg, JC Fribourg), vise un résultat ce week-end. «J'aimerais finir dans les sept. Après avoir été freiné dans ma préparation aux Européens par une mauvaise grippe, et des résultats moyens à Prague, j'ai retrouvé la totalité de mes capacités. Papaux se régalait de voir trois Fribourgeois évoluer à ce niveau. «C'est peut-être la première fois que ça arrive. Je souhaite qu'ils puissent s'exprimer. Le plus dur, c'est de devoir rentrer à la maison sans avoir eu droit au chapitre. Mais si ça devait arriver, ils ne devront pas baisser les bras.» Et Papaux sait de quoi il parle.

Son premier tournoi A? «C'était à Moscou. J'arrive à l'hôtel le vendredi vers 22h. La compétition avait lieu le dimanche. Je discute avec les judokas français que je croise. «T'es prêt pour demain?», me demande l'un d'entre eux. Panique à bord. Le programme avait changé. Et j'avais encore quatre kilos à perdre. J'ai couru jusqu'à une heure du matin dans les couloirs de l'hôtel pour régler mon poids. Au tirage, je tombe sur une montagne arménienne, troisième des Universiades. Sur le tapis, j'étais spectateur de mon propre combat. Ippon. Au revoir, merci.»



NICOLAS MAURER

VU PAR...

**Ludovic Chammartin:** «Nicolas a certes rencontré quelques problèmes le week-end dernier en ligue A. Mais il a déjà prouvé qu'il était capable de revenir rapidement dans le coup. A Rotterdam, il devra être opportuniste.»

**David Papaux:** «Nicolas a pour lui une jolie technique. Mais comme Ludovic, il a des difficultés à tirer des adversaires rugueux, qui sont légion au niveau international. Même s'il n'est pas au mieux de sa forme, il doit croire en ses chances.»



LUDOVIC CHAMMARTIN

VU PAR...

**David Papaux:** «Ludo a du talent. Il a le potentiel pour s'imposer un jour au niveau international. J'espère qu'il va retirer les fruits du stage passé à l'an dernier au Japon.»

**Nicolas Maurer:** «Le point fort de Ludovic, c'est qu'il est capable d'adapter son judo au style de l'adversaire. Je lui souhaite une qualification pour les championnats d'Europe. Il en a les moyens, et il mérite ce qui lui arrive.»



DAVID PAPAUX

VU PAR...

**Ludovic Chammartin:** «David a l'expérience pour lui et un sacré mental. Il ne doute jamais, et c'est là son principal point fort. Je ne me fais pas trop de soucis pour lui à Rotterdam.»

**Nicolas Maurer:** «Quand David monte sur un tapis, on voit immédiatement où il veut en venir. Il a la rage de vaincre. Samedi, il doit viser une médaille.»